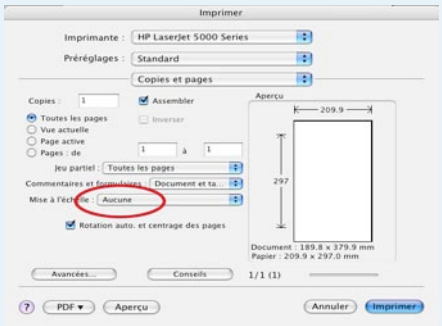
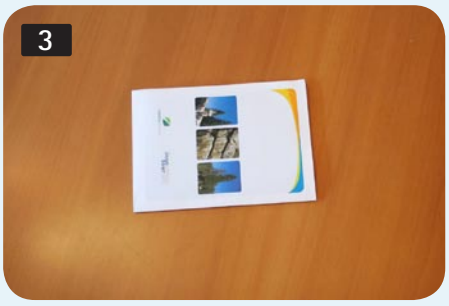
CONFECTION D'UNE BROCHURE



Plier les feuilles dans le sens de la hauteur (pour un meilleur rendu, vous pouvez coller les pages après les avoir pliées).

Plier une nouvelle fois les feuilles, dans le sens de la largeur. (le plus petit numéro de page doit être à l'extérieur).



Assembler les différentes pages.

Maintenez le tout à l'aide d'un élastique.

randonature

Reproduction interdite, tous droits réservés Randonature Sàrl

Randonature Sàrl ne peut être tenue pour responsable de l'état des chemins, d'un accident survenu sur cet itinéraire ni du fait que vous vous y égariez.

L'utilisation de ce guide est soumise aux conditions générales disponibles sur www.randonature.ch/conditions

POUR EN SAVOIR PLUS

Orbe à travers les siècles. Notice historique, Jules Ogiz, Editions à la carte, Orbe, 1895.

Orbe. Notice historique illustrée. Albert Veley, Orbe, 1920.

Orbe. P. Decollogny, Imprimerie de la Feuille d'avis d'Orbe, Orbe, 1982.

Deux balades à travers Orbe et son passé. Office du Tourisme d'Orbe et environs, Orbe, 2005.

http://www.orbe.ch (Site officiel de la ville d'Orbe)

CRÉDITS DES TEXTES ET ILLUSTRATIONS

Ce sentier a été créé par Randonature Sàrl sur la base du dépliant «Deux balades à travers Orbe et son passé».
Une partie des informations présentées dans cet ouvrage est issue des ouvrages listés ci-dessus.

Textes et images © Randonature Sàrl 2007, excepté images pp. 5 et 25: archives communales d'Orbe.

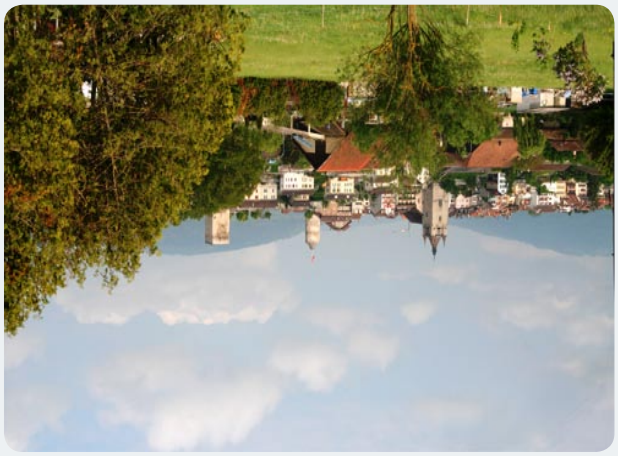
TÉLÉCHARGEZ CETTE BROCHURE SUR

http://www.randonature.ch/9

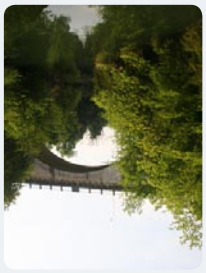
éditions randonature - collection sentiers didactiques

BALADE À TRAVERS ORBE ET SON PASSÉ

Histoire d'un carrefour de l'Europe



ORBE



randonature

innovation tourism

DANS LA MÊME COLLECTION

Canton de Vaud

- Rossinière. Histoire et architecture d'un village du Pays d'Enhaut (Rossinière)
- Le canal d'Entreroches. Histoire d'un rêve européen (Eclépens)
- Lausanne moderne. Histoire d'une ville en transition (Lausanne)
- Lausanne au fil de l'eau. Histoire d'une ville et de son lac (Lausanne)
- Sentier de la Pierre. Voyagez entre mer et montagne (Villars)
- Sentier géologique de Bassins. A la découverte de la face cachée de la chaîne du Jura (Bassins)
- Balade à travers Orbe et son passé. Histoire d'un carrefour de l'Europe (Orbe)
- Payerne et son abbatiale. Histoire d'une ville et de son église (Payerne)

Canton du Valais

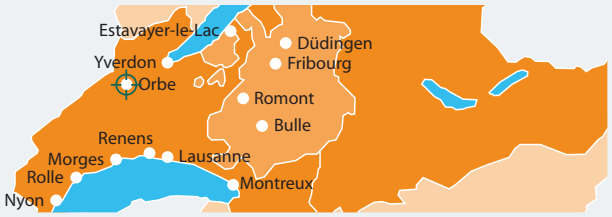
- Le sentier des pives. Du village aux alpages (Nendaz)

Canton de Neuchâtel

- Le sentier de la Tourbière. Exploitation et sauvegarde d'une ressource naturelle (Les Ponts-de-Martel)

DÉCOUVREZ TOUS CES ITINÉRAIRES SUR WWW.RANDONATURE.CH

SITUATION



En transports publics: prendre le train jusqu'à Orbe avec changement à Chavornay. Possibilité également de prendre le car postal depuis Yverdon.

En voiture: sortir de l'autoroute Lausanne - Yverdon à Orbe et parquer à la gare d'Orbe.

TABLE DES MATIÈRES

p. 4	Infos pratiques
p. 5	Introduction
p. 7	Début du sentier
p. 30	Remarques personnelles
p. 33	Chronologie
p. 34	Dans la même collection
p. 35	Pour en savoir plus (bibliographie et crédits)

CHRONOLOGIE

- IVe siècle — Destruction d'Urba la romaine par les barbares
- VIe siècle — Construction des fondations du château par les rois Francs
- XIIe siècle — Construction de la première chapelle
- XIIIe siècle — Fortification de la ville sous les sires de Montfaucon (comtes de Bourgogne)
- 1404 — Ratification de la charte des franchises pour les bourgeois d'Orbe
- 1424 — Construction du pont des Moulinets
- 1427 — Ouverture du couvent de Sainte-Claire
- XVe siècle — Agrandissement de la chapelle et déplacement de l'hôpital à l'autre bout de la ville
- 1476 — Orbe tombe entre les mains des Confédérés
- 1530 — Arrivée de la Réforme à Orbe par le biais de Farel
- 1798 — Révolution vaudoise, Orbe quitte le protectorat de Berne et de Fribourg
- 1826 — Construction du Grand Pont
- 1898 — Implantation de l'usine de chocolat

INFOS PRATIQUES

- Balade à la découverte de l'histoire de la ville d'Orbe
- Boucle depuis la place du Marché d'Orbe
- en 1: 25000 1202 Orbe
- 90m → 90m
- 3.5 km
- Environ 1h30
- Pas de difficultés particulières
- Toute l'année
- Divers restaurants et magasins en ville
- Office du Tourisme
- P Gare et parking souterrain au centre-ville
- WC WC publics à plusieurs endroits dans la ville

ORBE À TRAVERS LES SIÈCLES

« Parmi les villes de notre pays qui ont joué un grand rôle, soit dans l'histoire ancienne, soit dans celle du Moyen-Age, l'une des plus illustres est assurément la ville d'Orbe.»

Ce parcours vous propose de découvrir la vieille ville d'Orbe, à la suite de Jules Ogiz, qui la décrivait ainsi en 1895 dans sa notice historique *Orbe à travers les siècles.* Ecoutons encore cet instituteur passionné:

«De quelque côté qu'on l'aborde, elle frappe les yeux par sa position pittoresque et par les ruines de son château, qui s'aperçoivent de plusieurs lieues à la ronde. En voyant ses maisons noircies, ses tours démantelées qui planent sur la contrée comme un souvenir du passé, on devine que cette cité doit avoir connu des alternatives de gloire et de revers.

»Vieille Urba des Helvètes et des Romains, brillante Orbe des Francs et des Bourguignons, nous voulons essayer de retracer tes splendeurs passées, quoique ce soit une tâche difficile. La main barbare de l'homme ne s'est pas contentée d'abattre tes murs, elle a encore anéanti la plupart des documents où nous pourrions suivre le fil de ton histoire. »

Fort heureusement, Orbe a su conserver tout de même de nombreuses traces de son passé, que nous vous invitons à présent à découvrir.

1 LES NOMBREUSES VIES D'UNE CITÉ

L'esplanade du Château est de nos jours le lieu où se déroulent les grandes fêtes et rassemblements de la ville d'Orbe. Les ruines actuellement visibles sont celles du château du XIIIe siècle, qui ont été assainies au XVIIe lors de l'agrandissement de l'esplanade. Mais les fondations de cette place forte sont bien plus anciennes.

Orbe bénéficie depuis toujours d'un emplacement privilégié. A l'époque romaine déjà, elle constitue le dernier poste avant le Jura sur un axe de communication important reliant Milan à Strasbourg. Lors du déclin de l'Empire, Urba - comme nombre de ses semblables - est détruite par les incursions barbares autour du IVe siècle. A part la villa romaine et ses mosaïques, il n'en subsiste aujourd'hui plus rien.

avantages aux bourgeois, ces riches commerçants. Ces franchises offrent des exonérations fiscales et donnent accès aux fonctions publiques.

Maison Estoppey (bourgeois d'Orbe)

C'est en 1404 qu'est officialisée la franchise d'Orbe. Elle procure aux bourgeois une liberté quasi-totale dans l'administration du bourg. L'appartenance à la bourgeoisie s'acquiert alors en résidant une année et un jour en ville. Inauguré à la fin du XVIe siècle, le registre des bourgeois d'Orbe recense près de 300 noms.

Si de nos jours habiter en ville n'est plus l'apanage des nobles ou des bourgeois, cela demeure tout de même un privilège ici à Orbe, tant le charme de ses vieilles pierres et de ses nombreux petits détails est enchanteur.

Sous l'Hôtel de Ville, les anciennes halles du marché couvert

Aujourd'hui la Grand-Rue, la place du Marché et la rue Centrale constituent encore le centre d'Orbe. Les maraîchers y perpétuent la tradition séculaire de venir vendre leurs fruits et légumes sous les arches du marché couvert, qui remontent au XVe siècle.

INTRODUCTION

Si Orbe est connue loin à la ronde pour sa villa romaine et ses mosaïques, située sur le plateau de Boscéaz, son histoire est riche de bien d'autres événements. Toutes les périodes de son existence n'ont pas laissé de vestiges, mais son développement peut être retracé au travers des divers monuments de ce bourg de charme.

De la Préhistoire à l'heure actuelle, Orbe a connu de nombreuses périodes de gloire, en particulier durant le Moyen Age et à l'époque de la Réforme. Ville de passage et d'accueil, elle a toujours su faire fructifier sa situation géographique privilégiée, qui aujourd'hui encore participe à son attrait.

1 *Rendez-vous sur la place du Marché située au centre de la ville. Depuis là, rejoignez l'esplanade du Château par la rue du Château qui part à gauche au fond de la place (lorsqu'on tourne le dos à l'Hôtel de Ville).*

REMARQUES PERSONNELLES

2 UNE ÉGLISE PLEINE D'HISTOIRES

Rénovée et agrandie à trois reprises depuis sa fondation, l'église d'Orbe possède une architecture très hétérogène. Elle recèle aussi de nombreuses surprises et témoigne de la spécificité de la ville, qui a connu sa propre « guerre de religion ».

L'église est née de la réunion des petites chapelles érigées ici durant le XIIe siècle. Etant donné l'exiguïté des environs du château, son choeur est construit dans une des tours du mur d'enceinte, dotée d'un toit pour abriter les cloches.

A l'intérieur, deux hauts-reliefs sont particulièrement étonnants. Un des personnages se trouve dans une position des plus surprenantes pour un édifice religieux... Mais le témoin le plus important de l'histoire d'Orbe est situé sur une clé de voûte de la nef centrale: un écusson bernois uni à un écusson fribourgeois.

Depuis 1996, c'est une autoroute qui s'y déploie, et désenclave complètement Orbe. Dès lors, la ville entre dans une nouvelle ère. Au pied du Jura mais à proximité des centres urbains, c'est une cité paisible, nichée en pleine nature. Elle devient de plus un pôle agro-alimentaire plein de promesses.

Le chemin des Présidents

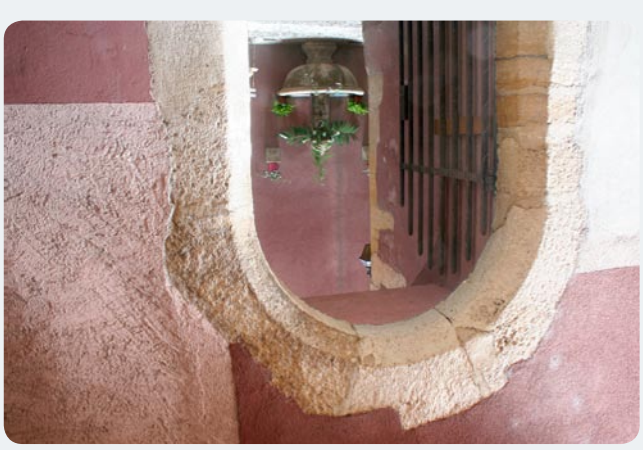
Suite à cette renaissance, Orbe offre aujourd'hui à ses habitants et à ses visiteurs une qualité de vie très appréciée. Le chemin des Présidents y participe largement. Dès la sortie de la ville, il crée au fil de l'eau une atmosphère romantique et délassante. A son extrémité, les randonneurs avertis peuvent continuer depuis le Puisoir en direction de Vallorbe, à travers de profondes gorges.

Passage du Puisoir

11 *Au bout du chemin des Présidents, empruntez la route qui monte et suivez les indications « Mosaïques » du tourisme pédestre, en direction de la Grand-Rue, que vous empruntez jusqu'à la place du Marché. Ne manquez pas de vous enfiler dans les passages du Four et du Puisoir, sur la droite, afin de découvrir les charmes cachés de leurs maisons.*

11 LES BEAUX QUARTIERS DU BOURG

Les élégantes maisons de la Grand-Rue et de la place du Marché témoignent de la richesse de leurs premiers habitants. Construites dès le XVe siècle, elles ont appartenu aux familles les plus importantes de la ville, qu'elles soient d'origine noble, ou bourgeoise.



Si les titres de noblesse se transmettent par les liens du sang et les unions, ce n'est pas le cas de la bourgeoisie, qui est née avec l'essor du commerce. Dès le XIIe siècle, certains individus commencent à se constituer une fortune personnelle, sans pourtant faire partie de l'aristocratie ou posséder de terres.

Au même moment, les villes commencent à se doter d'une certaine autonomie. Leurs seigneurs sont alors contraints d'accorder quelques

Dans la deuxième moitié du VIe siècle, Gontran, roi des Francs de Bourgogne, fait réparer l'ancienne voie romaine. Il y construit des hospices et des hôtelleries pour les pèlerins, à une distance d'une journée de marche l'un de l'autre. Dotés d'églises et de marchés, ces lieux attirent les populations éparpillées dans les environs et donnent ainsi naissance à plusieurs villes, dont Orbe. C'est à cette époque que remonte la première fondation du château.

Donjon ou «Tour des Prisons»

Par la suite, jusqu'au XIIIe siècle, Orbe passe par diverses périodes de gloire, comme résidence du gouverneur de l'Helvétie occidentale au nom des rois de France, ou comme capitale de la Bourgogne transjurane. Les rois de Bourgogne y séjournent régulièrement et elle reçoit la visite de plusieurs Papes. Mais elle est aussi le théâtre de nombreuses luttes de pouvoir. Pour les seules années 855 à 876, Orbe change ainsi sept fois de maître!

Rue du Château

2 *Revenez sur vos pas jusqu'à l'église, située à mi-parcours entre la place du Marché et l'esplanade du Château.*

3 UN CHÂTEAU BIEN GARDÉ

Le chemin de ronde passe juste devant les anciennes murailles de la ville, construites au XIIIe siècle en même temps que le château. Il se situe en fait dans les fossés défensifs, maintenant comblés, qui entouraient Orbe.

Au XIIIe siècle, Orbe devient une enclave des ducs de Bourgogne en terre vaudoise – largement dominée par la maison de Savoie et perd ainsi son aura. Cette période n'est peut-être pas la plus brillante de la ville, et ne soutient pas la comparaison avec les époques qui la précèdent, mais c'est curieusement elle qui a laissé le plus de vestiges.

Le château - celui dont les ruines sont encore visibles aujourd'hui - est construit à cette époque par le nouveau seigneur de la ville, Amédée III de Montfaucon. Il est entouré de murailles qui sont elles-mêmes séparées de la ville par des espaces non bâtis et qui comportent une

Dans la soirée, une armée vaudoise de 5000 hommes entoure Orbe, et l'attaque dès le lendemain. Mais un mauvais réglage des canons envoie les projectiles par-dessus la ville, sur les troupes alliées situées de l'autre côté. L'agitation qui s'ensuit permet aux assiégés de s'enfuir par le Puisoir. Orbe est alors soumise à une forte amende, puis intègre le Canton de Vaud.

Malgré la construction du pont, Orbe ne s'étend au sud qu'au XXe siècle.

Construit en 1830, le pont, qui a coûté relativement cher, entraîne l'Etat à exiger un péage pour les attelages. On raconte que les marchands s'y soustraient en dételant les chevaux et en les faisant passer par le vieux pont des Moulinets, pendant que des hommes poussent le char sur le Grand Pont.

Aujourd'hui encore, cet ouvrage constitue un axe important pour la ville. Il la relie au sud et en facilite l'accès, ce qui lui évite d'être trop engorgée.

10 *Continuez votre chemin jusqu'à la passerelle.*

10 LA NOUVELLE ORBE

Le chemin des Présidents – offert par les anciens présidents du Conseil communal – est une des promenades préférées des habitants. C'est aussi le symbole du renouveau de la ville, après une période défavorable au XIXe siècle.

A cette époque, Orbe se retrouve en effet à l'écart des grandes voies de circulation, pour la première fois de son histoire. En 1831, une route est construite entre Lausanne et Yverdon, via Echallens. Séparée de ce nouvel axe par une plaine marécageuse, Orbe perd sa place de ville incontournable, et son développement se ralentit.

A la fin du siècle, les détenus des colonies agricoles et industrielles sont employés pour les travaux d'assèchement de la plaine de l'Orbe qui la rendent praticable. Une route peut alors y prendre place.

Berne et Fribourg s'adjugent en effet la ville en 1476, suite à la bataille de Grandson et la victoire des Confédérés sur le duc de Bourgogne - dont dépend Orbe. Cette cohabitation se déroule sans histoires jusqu'à la Réforme, arrivée par l'intermédiaire de Guillaume Farel en 1530.

Ecussons de Berne et Fribourg

Dès les premiers prêches de Farel, les réactions sont vives, allant jusqu'à l'agression physique! Finalement, les protecteurs de la cité octroient à la ville la liberté de culte en 1532. Mais en 1554, les Réformés gagnent le vote de religion qu'ils ont demandé. Les rites catholiques sont dès lors interdits; Berne ordonne la démolition des autels et images religieuses dans les lieux de culte, et Orbe devient protestante.

Monument funéraire

Aujourd'hui, l'église est un lieu de culte réformé, mais une prière communautaire s'y tient tout de même une semaine sur deux.

3 *Quittez l'église par le chemin de ronde, qui débute juste en amont de l'entrée.*

4 AUX FRONTIÈRES DE LA VILLE

Ce bâtiment abrite aujourd'hui la bibliothèque et le théâtre des Jeunes. Avant cela, il a été utilisé comme prison, ce dont témoignent encore les barreaux à ses fenêtres. Mais c'était originellement un hôpital.

Le premier hospice de la ville a cependant été construit en 1049 dans la ville haute, à proximité du château. Destiné aux pauvres et aux malades, il est doté d'une chapelle dédiée à la Vierge. Au XVe siècle, suite à un important incendie qui ravage la ville haute, la décision est prise d'agrandir la chapelle, et l'hospice est alors déplacé ici, en ville basse.

tour carrée à chacun des quatre coins. L'accès au château se fait par la ville, grâce à un pont-levis et une solide porte de bois et de fer.

Maintenant que la ville d'Orbe est revenue en mains bourguignonnes – après plus de deux siècles passés sous la bannière germanique -, on entreprend de fortifier la cité. Des remparts de près de 12m de hauteur et de 2 à 2,5 m d'épaisseur sont érigés. Ils sont entourés de larges fossés, qui, en cas d'attaque, sont remplis d'eau au moyen de pompes. Cette enceinte est complétée de plusieurs tours, et seules quatre portes permettent d'accéder à la ville.

Aujourd'hui, quelques jardins insoupçonnés, mais privés, se sont développés à l'extérieur des remparts, à gauche du chemin de ronde. La porte de la maison bleue située le long du chemin abrite le caveau du musée d'Orbe, où sont organisées des démonstrations de torréfaction de café.

Jardins longeant le chemin de ronde

Chemin de ronde

4 *Suivez le chemin de ronde jusqu'à la rue de la Tournelle, puis prenez à droite en direction de l'ancien hôpital.*

9 LE PONT DE L'AMITIÉ

Le Grand Pont a été offert à la ville par le Canton de Vaud une trentaine d'années après son indépendance, afin de faciliter la circulation au pied du Jura. Selon certains récits, ce don aurait pourtant une autre origine: il serait un signe de bienveillance du canton suite à un bien triste épisode.

En 1798, Orbe est une des dernières villes vaudoises à embrasser la Révolution. Elle s'est accoutumée à la domination bernoise, et la promesse de l'égalité entre tous les citoyens est difficilement acceptable par l'aristocratie. Mais la présence de l'armée française rend toute résistance superflue.

Après quatre ans de présence militaire, des nostalgiques de l'ancien régime tentent de le rétablir, avec le soutien des Bernois. Un comité insurrectionnaire est créé par des habitants d'Orbe, de Sainte-Croix et du district de Grandson; il reprend la ville le 30 septembre 1802, sans résistance.

De son côté, l'usage domestique de l'eau a traversé les âges. La première fontaine de la ville est construite à la fin du XVe siècle, à la demande des soeurs Clarisses. Pourtant, jusqu'au XVIIe, la cité n'est alimentée en eau que grâce à des citernes, creusées à même le roc. En temps de sécheresse, les habitants doivent alors aller s'approvisionner de l'autre côté de la ville, au lieu appelé « le Puisoir ».

Anciens moulins

Au XVIIIe siècle, le docteur Jean-André Venel, pionnier de l'orthopédie, a besoin pour son hôpital de plus d'eau que ce que la municipalité peut lui fournir. Cet ingénieux personnage crée alors un système de poulies à godets pour remonter de l'eau de la rivière vers son établissement, qui est installé en surplomb.

Aujourd'hui, l'Orbe n'est plus exploitée par les Urbigènes. Des barrages existent bien encore, mais il ne reste des moulins que les malheureux silos sur la rive droite et quelques pierres de meules, qui gisent au fond de la rivière.

Barrage sur l'Orbe

9 *Prenez le chemin des Présidents, qui part sur la droite au bout du pont.*

5 UN COUVENT DÉNATURÉ

L'ancien couvent des Clarisses témoigne de la vigueur de la foi des Urbigènes durant le Moyen Age. Il a accueilli de nombreuses femmes de la plus haute noblesse du pays, dont notamment la princesse Loyse de Savoie, qui y est entrée en 1492 en abandonnant tous ses biens.

Au XVe siècle, Jeanne de Montbéliard, femme du seigneur d'alors, demande au Pape l'autorisation de construire un couvent dans sa ville. A côté de l'achat d'indulgences, la construction d'un monastère ou d'une église est en effet un acte de dévotion qui permet de s'assurer le pardon de Dieu et une place à ses côtés. Le couvent de Sainte-Claire voit ainsi le jour à Orbe en 1427.

Les religieuses de l'ordre des Clarisses (ou Pauvres Dames), disciples de saint François d'Assises, vivent dans le plus grand dénuement, à l'image de leurs pendants masculins les Franciscains. La détention

Les Bernois interdisent rapidement cette pratique et imposent de mettre un sabot en bois sous les roues, afin de protéger la route. Cet avertissement est encore lisible sur une borne située à côté de l'ancien hôpital.

Pierre à sabot

Aujourd'hui, le pont du Moulinet est le plus vieux pont de pierre parfaitement conservé de Suisse. Ce passage a été supplanté par le Grand Pont, mais il demeure dans le coeur des habitants de la cité.

Rue des Moulinets

8 *Descendez la rue des Moulinets et arrêtez-vous sur le pont. Certaines des maisons sont en deux parties, séparées... par la rue. Ainsi, pour se rendre de la chambre à la salle à manger les jours d'averses, mieux vaut se munir d'un parapluie!*

8 ORBE ET L'ORBE

L'emplacement de la ville d'Orbe est intimement lié à la rivière du même nom, qui a été mise à profit à toutes les époques et de bien des manières différentes.

Elle se révèle d'abord utile pour protéger la ville, installée depuis le haut Moyen Age sur son promontoire rocheux entouré d'eau sur trois côtés. Ensuite, l'utilisation économique de la rivière supplante peu à peu son intérêt défensif.

Au XVIe siècle, l'énergie de ses eaux est ainsi à l'origine de la première industrie de la ville: un moulin. De même, à la fin du XIXe - à l'ère de la fée électricité - un barrage est construit en amont afin d'éclairer la ville et de faire fonctionner le tout nouveau tram.

A partir du XIe siècle, la ville - perchée sur son promontoire pour des raisons défensives - commence à prendre de l'ampleur. Un bourg se forme autour du château, de l'hôpital et de la chapelle. Et avec la fortification de la ville au XIIIe, de plus en plus d'habitants viennent s'installer derrière ses remparts. La cité est habitée par des nobles, des artisans et des commerçants, alors que dans la plaine en contrebas se trouvent deux autres bourgades, plus agricoles.

Fenêtres de l'ancienne prison

Cette séparation se retrouve encore actuellement. Jusqu'à la fin du siècle dernier, Orbe a ainsi vécu la vie paisible d'un gros bourg, mi-citadin, mi-agricole, où l'artisanat et la petite industrie étaient florissants. La construction d'une fabrique de chocolat dans les années 1900 - qui marque le tournant important de la véritable industrialisation de la région - s'est précisément faite dans la plaine, en contrebas de la vieille ville.

5 *Empruntez la rue qui monte à droite, un peu au-dessus de l'ancien hôpital, jusqu'au couvent des Clarisses. En chemin, vous pouvez observer, sur la droite derrière la fontaine, la maison ou naquit Pierre Viret, aujourd'hui devenue un établissement... de pompes funèbres.*

Maison de Pierre Viret

6 MÉMOIRES DE LA RÉFORME

La « Maison de Pierrefleur » a abrité un membre important de la communauté urbigène, grâce à qui le rôle d'Orbe dans l'histoire de la Réforme est connu.

Les mémoires de Pierrefleur décrivent en détail comment la nouvelle foi s'est déployée, avec les résistances, les conflits et les joies qui l'ont accompagnée. On y voit ainsi Guillaume Farel - principal réformateur de Suisse romande - introduire les idées nouvelles à Orbe, après avoir fondé les églises évangéliques de Genève, Aigle, Neuchâtel et Grandson.

Mais c'est surtout d'un jeune Urbigène, alors fraîchement revenu d'un séjour estudiantin à Paris, dont la ville se souvient. Pierre Viret, persuadé par Farel de devenir prédicateur, prêche à Orbe, parcourt la campagne vaudoise et participe en 1536 à la « dispute de Lausanne », qui aboutit à la victoire de la Réforme en terre vaudoise.

d'objets de valeur leur est interdite et, hormis un lit de bois recouvert de paille, seuls un crucifix, un bénitier et quelques images pieuses sont autorisés dans leurs cellules. Les soeurs, dont la vie est faite d'abstinence et de jeûnes, n'ont ni revenus ni biens en commun, et ne vivent que d'aumônes.

L'arrivée de la Réforme en terre vaudoise et sa victoire à Orbe rend la vie des religieuses intenable. En 1555, elles fuient la ville et se réfugient à Evian. Le couvent devient ensuite maison de commune, puis auberge, pour finir aujourd'hui en... night-club.

Si Loyse voyait ça...

9 *Prenez la rue du Grand-Pont qui part à gauche devant le couvent. Suivez-la jusqu'au No 10, l'ancienne maison de Pierrefleur. Vous pouvez apercevoir - sur la droite, derrière le collège - la tour Bernard, le dernier vestige des fortifications de ce côté-ci de la ville.*

Tour Bernard

Destitué par les Bernois suite à un désaccord sur la discipline de la sainte cène, Viret part pour Genève. Il enseigne et prêche ensuite à Nîmes, Lyon et Orange, puis termine sa vie en 1571 à Orthez, en Navarre.

Reconstruite en 1695, la maison de Pierrefleur n'existe aujourd'hui plus sous sa forme originelle. Les écrits de son illustre habitant lui ont heureusement survécu, bien qu'ils soient devenus eux aussi difficiles à trouver.

Buste de Pierre Viret dans l'église d'Orbe

7 *Faites demi-tour et prenez la rue de l'Abbaye, la première qui part à droite. Suivez-la jusqu'à l'ancien hôpital et prenez alors la rue du Moulinet, qui descend à droite.*

Ancienne enseigne de cordonnier

La rue de l'Abbaye recèle de nombreux détails intéressants, tels que des boucles pour attacher les chevaux ou encore une ancienne enseigne de cordonnier qui date du XIVe siècle. Cette rue d'artisans et de commerçants a aussi porté le nom de « rue aux Juifs ».

7 LE PONT DE L'ERMITE

A l'heure actuelle, le pittoresque pont du Moulinet est surtout emprunté par les promeneurs. Durant plusieurs siècles, il a pourtant été très important pour Orbe.

Sur son promontoire entouré par la rivière, la ville est facile à défendre, mais d'accès malaisé. Un premier pont en bois est construit sur l'Orbe à l'est de la cité... mais chaque crue le détruit. Cette situation pousse un ermite, qui vit dans les rochers au bord de la rivière, à battre la campagne à la recherche de dons pour en construire un autre, en pierre. La ville complète finalement le montant, en créant un impôt spécial... sur les feux.

Dès 1424, Orbe jouit ainsi d'un nouvel accès par le sud qui facilite la vie de ses habitants et les échanges commerciaux. Pour accéder à ce pont, les véhicules doivent emprunter la pentue rue des Moulinets. Afin de freiner les chars dans la descente, leurs conducteurs leur mettent littéralement des bâtons dans les roues. Mais le glissement des roues sur la terre creuse de larges ornières.